

## Ventes publiques

Gros scores enregistrés à Mons, à Schaerbeek et à Uccle pp.13 à 15

## Lieux d'art

Moreau à redécouvrir en son musée parisien, "vers le songe et l'abstrait" p.10

## Galleries

Les deux faces de Kowalczuk chez La Forest Divonne et chez Faider pp.4-5

# Arts Libre

Supplément à La Libre Belgique - N°47 - Semaine du 21 au 27 novembre 2018



REFLEX MATCH "STUDY #6" ENCRE ET CRAYON DE COULEUR SUR PIERRE, 46 X 38 CM, COURTESY GALERIE LA FOREST DIVONNE © 2018



# PHOTOBRUSSSELS FESTIVAL 3<sup>E</sup> ÉDITION

pp.2-3





■ Photographie en vue

# Kaléidoscope urbain

✦ PhotoBrussels Festival, une troisième édition dédiée à la ville.

Dix-sept auteurs pour une vision éclatée et en surface des métropoles.

LE PHOTOBUSSELS FESTIVAL BAT SON PLEIN au Hangar à Ixelles pour une troisième édition qui confirme une identité tout à fait particulière. La plupart du temps en effet, les festivals photographiques sont organisés sur fonds publics par des institutions telles

que les centres culturels ou les musées. De plus, ils prennent le plus souvent la forme de parcours dans des lieux disséminés en ville. On pense par exemple à Arles, Vevey ou Madrid.

#### Attentes

Ici, au Châtelain, il s'agit d'une initiative privée organisée essentiellement en un lieu, superbe au demeurant, avec en guise de parcours assez restreint ce qu'on pourrait nommer un OFF (voir à droite). Cela signifie – et c'est bien normal – que l'on se retrouve dans un rapport au public qui est celui de la galerie (ou de la foire) au client. On le précise car les attentes dans un tel cadre ne peuvent pas être les mêmes que celles que génèrent légitimement les institutions publiques. Ainsi par exemple dans ce festival, la façon d'aborder la thématique de la ville est-elle vraiment soft. Les organisateurs se sont manifestement interdit ces travaux radicaux qui engendrent des polémiques et ont opté pour une sélection d'artistes dont la vision est plutôt optimiste, à tout le moins séduisante.

#### Collages

Ceci dit, l'œuvre géante et attrayante de Yang Yongliang qui accueille le visiteur, s'avère, elle, complexe et partant, intéressante. Ce paysage de

montagnes brumeuses dans la grande tradition chinoise, sublime au premier abord, se révèle être au fur et à mesure que l'on s'en rapproche un agrégat de villes monstrueuses, un entassement non de sapins, mais de buildings et de pylônes électriques. Dans le même ordre d'idée (mais est-ce un hasard si l'on se souvient que ces artistes ont tous deux été exposés à la Galerie Paris-Beijing ?) Jean-François Rauzier propose une vision condensée et presque étouffante de Bruxelles dans de superbes collages agrandis au format tableau. En revanche, on reste perplexe devant les vues de notre capitale réduite à une énumération visuelle de bâtiments emblématiques par Philippe Calandre ou devant celles très binaires et maladroites de Rio de Janeiro par Claudia Jaguaribe. Comme le disait Max Ernst, si la plume fait le plumage, la colle ne suffit pas à faire le collage. Fût-ce à l'ordinateur. On leur préfère les assemblages plus habiles et moins simplistes de Benjamin Baltus et Park Seung Hoon (tous deux dans le parcours du PBF), mais aussi les panoramiques dans le métro new-yorkais par Natan Dvir. On leur préfère enfin et surtout les vues périurbaines de Paul d'Haese, seules ici à porter un questionnement politique subtil sur le monde dans lequel nous vivons.

**Jean-Marc Bodson**

### Le parcours

**Ce PhotoBrussels Festival 2018** s'est étoffé par rapport à l'édition précédente. Au-delà des conférences, débats et workshops, le parcours compte une série d'expositions de qualité dans des lieux pas très éloignés de la place du Châtelain. Nous avions déjà évoqué ici même (voir LLB 24-10) la belle rétrospective de Yann Arthus-Bertrand à la LMS Gallery. Notons également dans l'exposition Walls/Streets à la A-Galerie, outre quelques portraits fantastiques de Marie-Jo Lafontaine, les superbes images en couleur de Stefan Vanfleteren montrant des façades de petits commerces bruxellois fermés. Pas très loin, Manuel Bougot expose chez l'antiquaire Patterns un très bon travail sur l'architecture de ville de Chandigarh en Inde. Notons enfin sous l'intitulé The City in Fragments au Korean Cultural Center, l'impeccable présentation des regards croisés de deux jeunes Belges (Benjamin Baltus, Vincent Peal) et de deux jeunes Coréens (Lee Gapchul, Park Seung Hoon).

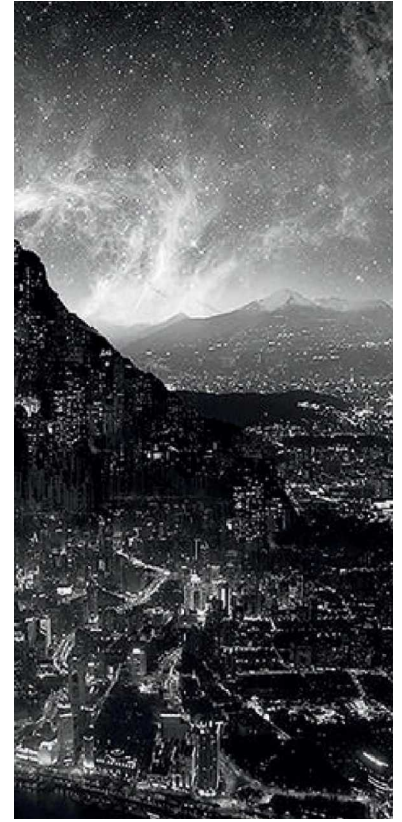
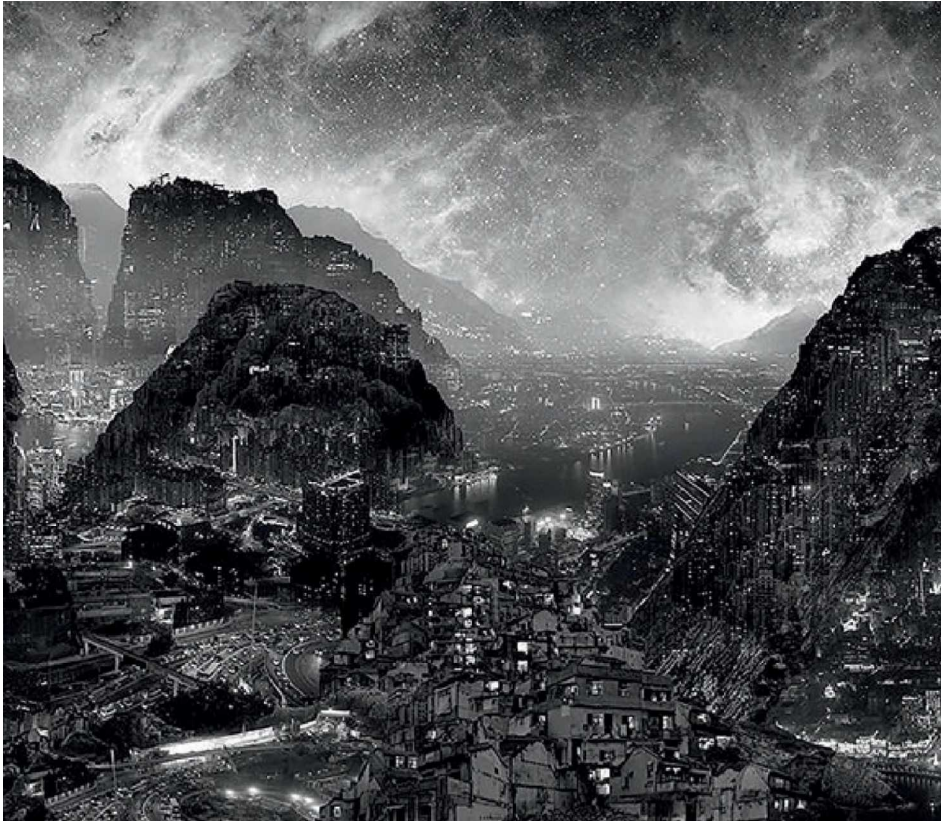
**J-M Bo**

### Infos pratiques

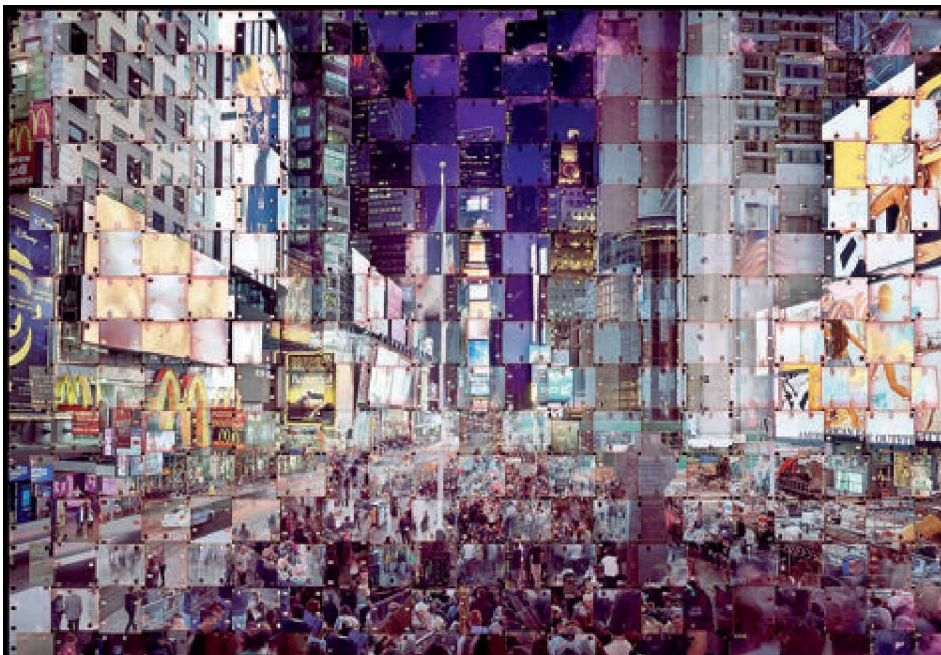
#### La ville fait-elle toujours rêver,

PhotoBrussels Festival, place du Châtelain, 18. Jusqu'au 20 décembre, du mardi au samedi, de 12h à 18h. Rens. : [www.photobruusselsfestival.com](http://www.photobruusselsfestival.com)





**De Yang Yongliang,  
ce paysage dans la grande  
tradition chinoise se révèle  
être au fur et à mesure  
que l'on s'en rapproche  
un agrégat de villes  
monstrueuses.**



**Collage spectaculaire de Park Seung Hoon.**